

Emmanuel CADET

Promotion M10

# **REALISATION ARTISTIQUE PERSONNELLE**

CEFEDM Bretagne Pays de la Loire



## **Pourquoi le choix de la musique et l'image ?**

Après la musique, le cinéma est ma deuxième passion. Depuis l'adolescence je me suis beaucoup intéressé à la relation que pouvait avoir la musique par rapport à l'image. J'ai essayé d'imaginer ce que pouvait être l'image sans la musique ou même l'inverse et je me suis rapidement aperçu que c'est l'ensemble qui constitue un chef d'œuvre artistique. La musique constitue bien plus dans ce contexte qu'un tapis sonore sur lequel peuvent évoluer les acteurs ou un outil pour combler des scènes manquant un peu de relief. Une musique peut vraiment changer notre perception de l'image, causer une tension extrême, apporter un côté tragique ou émouvant etc... Il est évident qu'afin de constituer une œuvre artistique, il faut utiliser les bons ingrédients mais également le faire avec parcimonie. La musique ne doit pas prendre le pas sur l'image ni être trop discrète. Il s'agit donc d'un mélange harmonieux. En même temps tout ces choix restent entre les mains du réalisateur.

Un autre aspect qui m'a beaucoup intéressé est celui de la comparaison d'une même scène avec deux musiques différentes. C'est le travail que j'ai voulu entreprendre afin de changer la perception d'une scène. J'ai, cette année, eu la possibilité de voir cela de plus près car c'est ce qu'a entrepris le compositeur Martin Matalone.

Ce travail est pour moi un très grand défi car j'ai toujours souhaité composer mais je ne me suis jamais lancé. Il s'agit d'une première sachant que je n'ai aucune notion d'harmonie ou d'écriture en général. De plus, afin de mener à bien ce projet, j'utilise la musique assistée par ordinateur qui est un outil que j'ai découvert l'année dernière et que je ne maîtrise pas encore. La découverte de cet outil fut pour moi une révélation car j'ai rapidement entrevu ce que celui-ci pouvait apporter dans mon parcours personnel ainsi que dans ma pédagogie. Aujourd'hui je me demande encore comment j'ai fait pour m'en passer pendant mon parcours.

Le fait de ne pas maîtriser l'outil était pour moi un enjeu important dans ma réalisation artistique personnelle car je voulais mettre cela en lien avec une idée que j'ai pu soulever dans mon projet pédagogique. Il arrive parfois qu'un élève, dans son projet, nous propose d'aborder un domaine dans lequel nous n'avons pas de compétences particulières. Il y a deux solutions face à cette situation : soit nous orientons l'élève vers une personne plus compétente sur ce sujet, ou alors nous précisons à l'élève que nous n'avons pas les compétences mais que nous sommes prêt à chercher en même temps que lui. Il s'agit ici de cette situation puisque je découvre au fur et à mesure l'outil et qu'il y a sans cesse des adaptations ou des

recherches à faire lorsque je suis bloqué. Il est vrai qu'il n'est pas question d'élève ici mais puisque la musique assistée par ordinateur est mon fil conducteur entre ma réalisation artistique personnelle et ma réalisation artistique avec des élèves il me semblait important de le préciser.

### **Pourquoi ces films ?**

Afin de mener à bien ce projet, j'ai choisit deux scènes de film. Une se trouvant dans « Braqueurs amateurs », une comédie américaine datant de 2005 de Brian Grazer avec Jim Carrey et Tea Leoni. Une autre se trouvant dans « Pas un mot », un thriller de 2002 de Gary Fleder avec Michael Douglas et Sean Bean.

Il est important de préciser qu'aucun des films ni aucune des scènes n'a été sélectionnées en fonction de leurs qualités artistiques ou en raison d'une affection particulière. En effet le choix a été pour moi le fruit d'une recherche particulière car j'ai tout d'abord visionné des films les uns à la suite des autres dans l'espoir de pouvoir trouver parmi ceux-ci une scène suffisamment longue qui puisse correspondre à mon projet, qui est de changer la perception de la scène du film par la musique. Après un certain temps à avoir agit de la sorte, je n'arrivais toujours pas à trouver une scène adéquate parce que j'étais trop influencé par la musique. J'ai donc du procéder d'une autre manière. J'ai décidé de passer les films sans le son et de cette façon j'ai pu me libérer de cette influence et également imaginer les autres dimensions musicales pouvant être intégrées sur les scènes.

Pour ce projet, je ne voulais pas choisir un seul genre de film car je souhaitais travailler sur plusieurs styles et ainsi élargir ma palette musicale. J'ai commencé mes recherches dans le genre du thriller ou du drame. J'ai pu constater que dans ce genre de film les scènes étaient plus faciles à trouver car il y a davantage de plans fixes et de scènes de suspense, de tension et d'émotion ce qui rend la scène plus malléable. Comme deuxième choix, j'ai voulu changer de genre et prendre une scène issue d'une comédie. Ce fut l'une de mes difficultés car les scènes et les dialogues sont beaucoup plus rapides, le rythme est plus soutenu. C'est avec beaucoup de difficulté que j'ai pu en trouver une qui soit suffisamment longue pour adapter une musique dessus. Cette scène reste cependant la plus courte des deux.

### **Comment procéder au découpage des scènes ?**

Dans le découpage des scènes, j'ai rencontré quelques difficultés. Afin de procéder au découpage, j'ai utilisé le logiciel DVD Shrink qui permet de remanier un DVD original de manière à enlever tout ce qui nous semble superflue pour gagner de l'espace comme les menus, les bonus, les langues et les sous-titrages dont nous n'avons pas besoin. L'avantage de ce logiciel est que c'est un freeware et donc qu'il est gratuit et en plus il permet le découpage d'une scène de manière relativement précise. Il me suffit de mettre le curseur sur le moment de départ de la scène et de mettre le deuxième curseur à la fin et ensuite d'enregistrer les modifications effectuées sur le fichier vidéo.

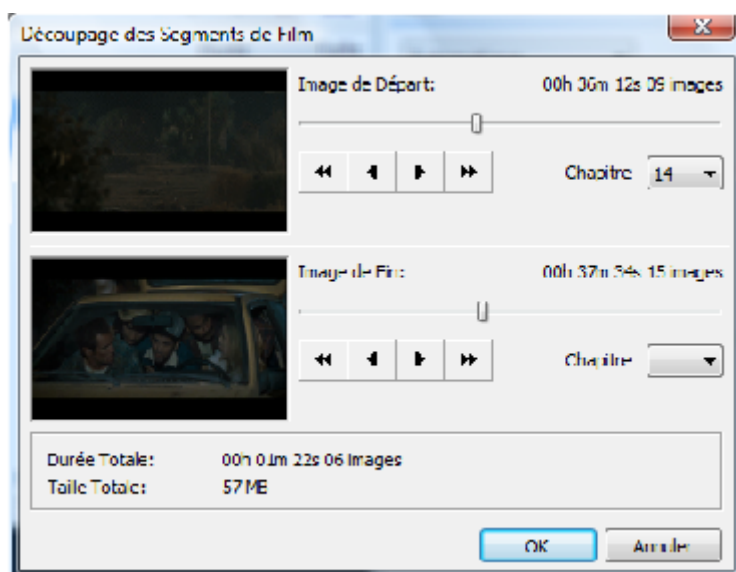


Photo 1

Je suis tout de même tombé sur un problème de taille car certains des films que j'ai choisis sont protégés contre la copie et dans ce cas il m'est impossible d'utiliser DVD Shrink. Je suis allé chercher sur internet une solution à ce problème et j'ai trouvé un logiciel qui porte le nom de DVD43 qui est également un freeware et qui permet à la fois d'enlever les systèmes de codage des différents pays et également de contourner le système de protection pendant que DVD Shrink fait son travail habituel. Ces deux logiciels m'ont permis de découper mes scènes comme je le souhaitais.

J'ai utilisé Cubase 5, qui est un séquenceur et c'est à partir de lui qu'est réalisé la totalité de mon projet. Il a donc fallu importer mon fichier vidéo dans Cubase afin de pouvoir travailler dessus. Cependant Cubase n'accepte qu'un certain type de fichier parmi les plus connus Mpeg et AVI. Les fichiers de DVD Shrink sont des fichiers VOB qui ne sont pas acceptés par Cubase. Il a donc fallu que je cherche sur internet un logiciel me permettant de convertir un fichier VOB en AVI. J'ai finalement trouvé un logiciel du nom de Mpeg streamclip qui m'a

permis d'effectuer ce changement. Mon fichier était à partir de ce moment prêt à être utilisé sur Cubase.

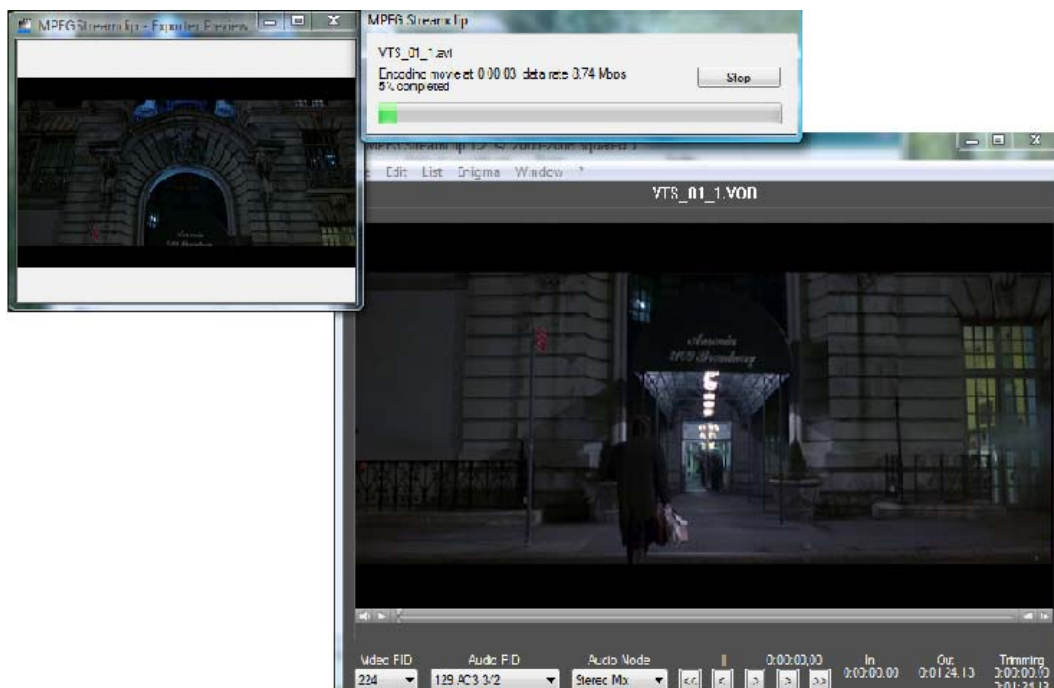


Photo 2 ( conversion en AVI )

### Braqueurs Amateurs

Il s'agit ici de la comédie que j'ai sélectionnée.

Le film, dans sa globalité, n'est qu'un enchaînement de situations burlesques. Le but pour moi était de modifier la perception du burlesque en essayant d'amener un certain sérieux et une certaine tension. La musique originale contribue à maintenir ce climat comique, ce que je me suis efforcé de modifier.

Ce film nous trace l'histoire d'une famille dont le mari et la femme travaillent. Le mari, Dick Harper, espère depuis longtemps une promotion. Celle-ci arrive un jour mais le patron de Dick l'a fait de façon scrupuleuse car il s'est servi de lui pour faire croire au monde de l'économie de l'entreprise allait bien alors qu'elle était sur le point de faire faillite. Dick lui-même n'était pas du tout au courant. Le patron le savait depuis longtemps et s'est empressé de vendre toutes ses actions afin d'emporter un gros pactole avec lui et laissant ainsi tous les employés de la société se débrouiller avec les problèmes qu'il avait causé. L'entreprise fait effectivement faillite et Dick perd son emploi. Le jour même l'épouse de Dick, Jane, à profité de la promotion de Dick pour quitter son emploi qu'elle méprisait par-dessus tout. Tout ce passe à un moment où le travail se fait rare et tous les employés y compris Dick et Jane font tout pour retrouver un travail. N'en trouvant

pas et étant sur le point de perdre leur maison, et après avoir fait plusieurs petits boulots, la seule idée qui leur vient est d'effectuer un certain nombre de braquages.

La scène sélectionnée se déroule avant les braquages. Dick se trouve mêlé à des clandestins mexicains dans l'espoir que quelqu'un lui offre un travail au noir mais il perd dans l'action ses papiers. Quelqu'un a par maladresse envoyé un coup de point dans la mâchoire provoquant ainsi un défaut de prononciation. Il y a une descente de police et Dick en l'absence de papier et en raison de son défaut de prononciation est pris pour un mexicain clandestin et est par conséquent reconduit à la frontière. De cet endroit il appelle son épouse pour qu'elle vienne le chercher de façon clandestine, lui et les autres mexicains qui étaient avec lui.

La musique à ce passage prolonge la comédie, car il s'agit d'une musique du genre mexicain, pendant leur tentative de traverser la frontière. C'est ce que j'ai voulu modifier en cherchant un certain sérieux malgré la situation.

La scène sélectionnée dans pas un mot est un moment où le père rentre dans son appartement. Il a apparemment l'habitude de participer à un petit rituel dès qu'il rentre qui consiste à chercher sa fille qui se cache dans la maison. La musique sur ce passage provoque une grande tension comme si le père allait découvrir quelque chose de grave en entrant dans l'une des pièces de son appartement. C'est ce que je voulais modifier avec la musique, en ramenant le caractère enfantin de cette situation.

Le style que j'ai recherché dans ces deux scènes est donc radicalement différent. J'ai cherché le sérieux dans une comédie et la légèreté dans un thriller.

Bien que le travail du style soit différent pour les deux scènes, le travail technique lui reste relativement le même. J'ai fait le choix de n'utiliser que des instruments virtuels. C'était pour moi l'occasion d'aller un peu plus loin dans ce que je viens de découvrir en musique assistée par ordinateur. J'utilise donc un clavier relié à une interface audio. Ce fut d'ailleurs un problème de taille car mon ordinateur n'étant pas puissant, il m'a fallu régler la carte son afin de ne plus entendre de craquements. Procéder de la sorte à modifié le temps de latence entre le moment où j'appuie sur le clavier et le moment où j'entends le résultat. Ce qui provoque un manque de précision. Afin de parvenir tout de même à un résultat de qualité, il a fallu que j'utilise l'un des procédés de Cubase 5, consistant à réécrire avec un crayon virtuel les notes sur un graphique comme le montre la photo 3. C'est un procédé qui demande beaucoup de temps mais qui permet également de régler l'intensité avec laquelle on tape sur les touches du clavier. N'étant pas pianiste il m'était difficile de jouer avec régularité au niveau du touché et Cubase m'a permis de régler ce problème. La recherche d'un son implique également un

travail de précision sur la réverbération approprié à la scène et également au mélange homogène de tous les instruments. Il ne s'agissait en aucun cas de garder les sons tels qu'ils étaient présentés. La suite du travail était de procéder aux automatisations afin de définir quel instrument rentre à quel moment et sort à quel autre moment. Puisqu'il s'agit d'un travail en relation avec l'image, il m'a fallu faire un travail de synchronisation avec l'image en regardant à quelle mesure ce passe tel ou tel évènement.

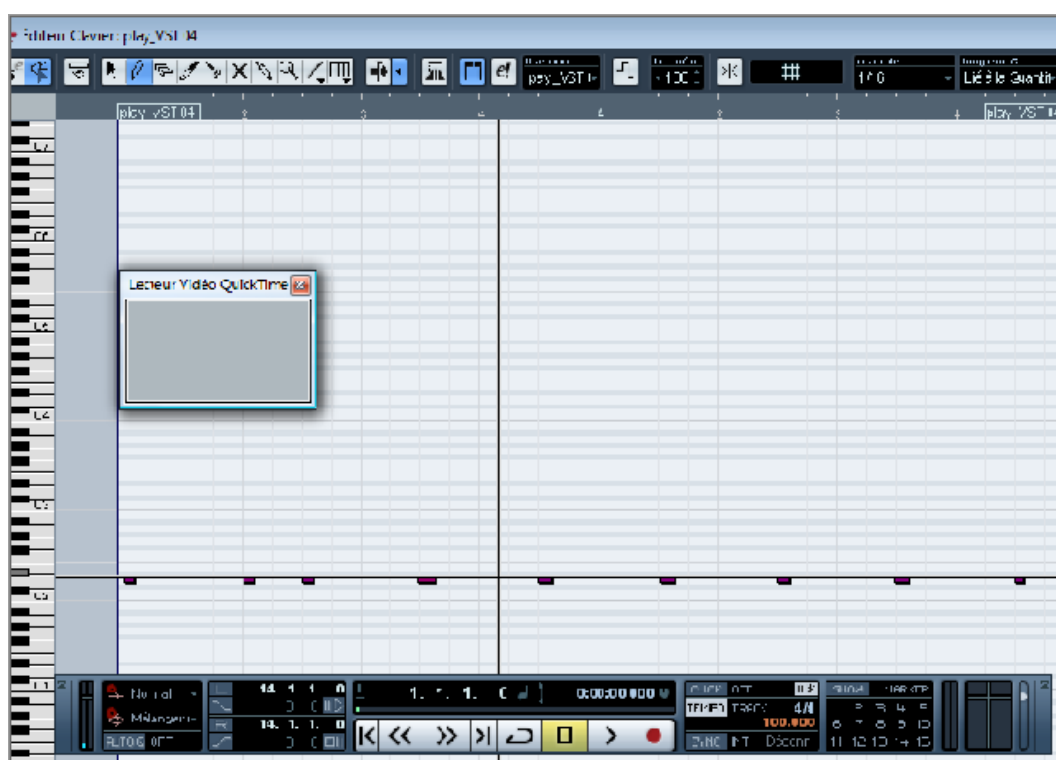


Photo 3

### Quel rapport au publique ?

Puisqu'une réalisation artistique implique un rapport avec le publique, il m'était difficile de voir comment ce travail ne représentant que quelques minutes de visionnage pouvait faire l'objet du déplacement d'un publique. Après réflexions sur l'évolution des publics à travers les âges, il m'est venu à l'esprit d'utiliser ce qui constitue l'un des plus grand outil aujourd'hui et qui ne nécessite pas le déplacement d'un public. Il s'agit de You tube. Il m'arrive fréquemment de demander à mes élèves d'aller visionner certaines choses sur You tube s'ils n'ont

pas l'occasion d'acheter les morceaux. Je considère que c'est aujourd'hui une source incontournable. Alors pourquoi ne pas l'utiliser dans ce cadre précis ?

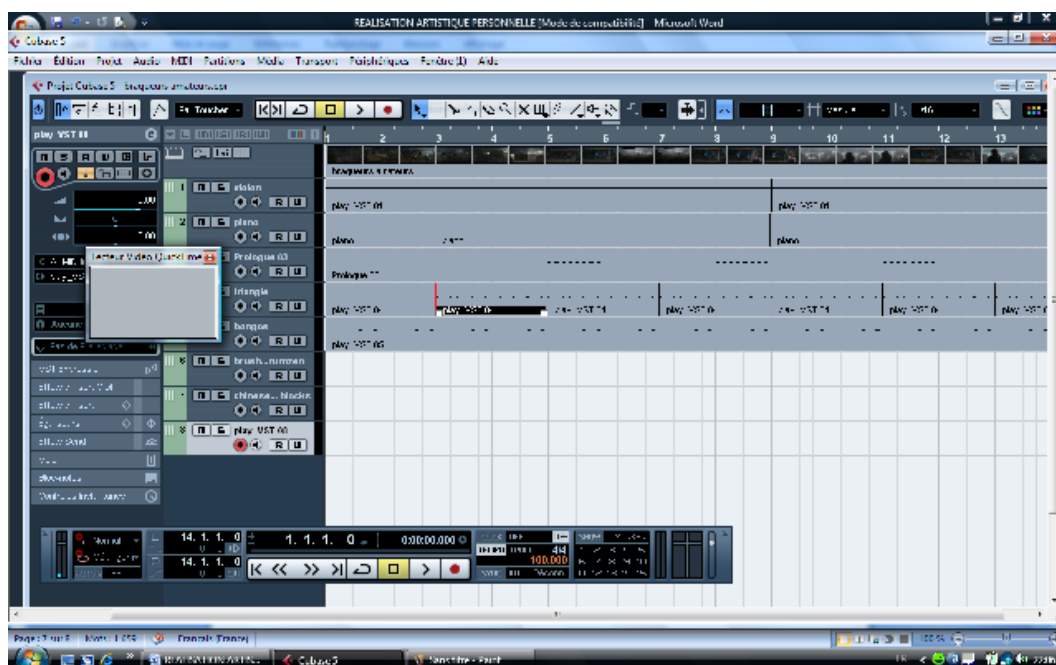


Photo 4 (Vue d'ensemble de quelques pistes)

### Conclusion :

Ce travail fut pour moi l'objet d'une recherche enrichissante. Je me suis longtemps posé la question de savoir ce qui constitue une réalisation artistique. Faut-il l'approbation du publique pour la considère comme tel ? Nous avons vu à travers les âges qu'il n'en est rien car ce qui fut autrefois méprisé est aujourd'hui adulé et vice versa. Une réalisation artistique est finalement une réalisation artistique si c'est ce que l'artiste en pense, malgré l'opinion des autres. Elle est unique dans sa conception et pourtant elle reflète bien certaines influences mais puisqu'elle exprime une partie de nous elle est unique et traduit nos pensées les plus intimes par ce que nous n'aurions pu exprimer avec des mots. C'est toutefois ce que j'ai voulu faire dans ce travail.